



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de CAHEN (Albert), « Avis au lecteur », *Épistres*,  
BOILEAU-DESPRÉAUX, p. 15-16

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10347-9.p.0023](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10347-9.p.0023)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1937. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVIS AU LECTEUR (a)

« Je m'estois persuadé que la Fable de l'Huître que j'avois mise à la fin de cette Epistre au Roy <sup>1</sup> pourroit y delasser agréablement l'esprit des Lecteurs qu'un sublime trop sérieux peut enfin fatiguer, joint que la correction que j'y avois mise <sup>2</sup> sembloit me mettre à couvert d'une faute dont je faisais voir que je m'apercevois le premier. Mais j'avouë qu'il y a eu des personnes de bon sens qui ne l'ont pas approuvée. J'ay neantmoins balancé longtemps si je l'osterois, parce qu'il y en avoit plusieurs qui la louoient avec autant d'excez que les autres la blamoient. Mais enfin, je me suis rendu à l'autorité d'un Prince non moins considérable par les lumières de son esprit, que par le nombre de ses Victoires <sup>3</sup>. Comme il m'a déclaré franchement que cette Fable, quoy que très bien contée, ne luy sembloit pas digne du reste de l'Ouvrage ; je n'ay point résisté, j'ay mis une autre fin à ma Pièce ; et je n'ay pas creu pour une vingtaine de Vers devoir me brouïller avec le premier Capitaine de nostre siècle. Au reste, je suis bien aise d'avertir le Lecteur, qu'il y a quantité de pièces impertinentes qu'on s'efforce de faire

1. Voir la variante des vers 150-190 de l'Épître I.

2. Allusion aux dix-huit vers qui suivaient la fable et terminaient l'Épître.

3. « C'étoit le Grand Prince de Condé. » (Brossette).

---

(a) Cet avis fut ajouté à l'édition de l'Épître I que Boileau joignit à la publication de ses neuf premières Satires (voir la *Bibliographie générale* de M. Émile Magne, n° 29).

courir sous mon nom, et entre autres une Satire contre les maltotes ecclésiastiques <sup>1</sup>. Je ne crains pas que les habiles gens m'attribuent toutes ces pièces ; parce que mon stile bon ou mauvais est aisé à reconnoître. Mais comme le nombre des sots est fort grand, et qu'ils pourroient aisement s'y méprendre ; il est bon de leur faire sçavoir, que hors les onze pièces qui sont dans ce livre <sup>2</sup>, il n'y a rien de moi entre les mains du public, ni imprimé, ni manuscrit. »

1. Voir dans l'édition Berriat Saint-Prix (tome I), *Notices bibliographiques*, 20; et, dans la *Bibliographie* de M. Émile Magne les n<sup>os</sup> 27 et 28, relatifs à deux éditions étrangères (Amsterdam, 1671, et Cologne, 1672), des *Satires du sieur D\*\*\**; voir dans l'*Introduction* de notre édition des *Satires*, la dernière partie de la note 4 des pages xxii-xxiii.

2. Les satires I-IX; le *Discours au roi*, qui les précède, et l'Épître I.

